

Ciné Clem / Jean de la Lune/ février 2013 - Fiche Enseignants : cette fiche fournit les éléments (histoire, lieux, thèmes...) permettant de juger de l'intérêt d'assister à une séance. Le paragraphe ressources renvoie par liens à des documents plus complets (fiche pédagogique, critiques, photos...) ouvrant des pistes pour l'exploitation du film.

JEAN DE LA LUNE

de Stephan Schesch, d'après le conte de Tomi Ungerer – France/Allemagne/Irlande

Sortie Nationale le 19 décembre 2012

Avec les voix de Tomi Ungerer, Katharina Talbach, Michel Dodane, Jean-Yves Chatelais, Frédérique Tirmon, François Pistorio, Lou Dubernat

Film d'animation - Tous publics à partir de 5 ans – Durée : 1h36

Synopsis

Jean de la Lune s'ennuie tout seul sur la Lune. Il décide de visiter la Terre. Un jour, il s'accroche à la queue d'une comète et atterrit chez nous. Le Président du Monde, persuadé qu'il s'agit d'un envahisseur, le pourchasse. Pour lui échapper, Jean de la Lune va devoir compter sur les enfants et ses amis...

Du livre au film

Tomi Ungerer

Inventeur d'objets, sculpteur, écrivain, dessinateur publicitaire, Tomi Ungerer est surtout un célèbre illustrateur d'albums pour enfants. Il naît à Strasbourg en 1931 et grandit en Alsace pendant la domination nazie. Ces années d'occupation sont évoquées dans ses œuvres, riches en dénonciations de l'absurdité de la guerre et véritables hymnes à la paix et à la liberté. Ayant publié plus de 130 ouvrages et plus de 30 000 dessins, il a reçu, en 1998, le prix Hans Christian Andersen, la plus importante récompense de la littérature pour enfants. Le conte *Les Trois*



Brigands a été adapté au cinéma en 2007. Tomi Ungerer est le seul artiste vivant qui a un musée dédié à son œuvre.

L'adaptation

Le film est l'adaptation d'un conte éponyme, publié en 1966 et édité en France en 1969 par l'École des Loisirs. Il est souvent considéré comme le conte le plus poétique de la production de Tomi Ungerer. On y retrouve les thématiques les plus chères à son œuvre : celles de la différence, de l'exclusion et de la liberté de l'individu face à l'ignorance de la société. La critique sociale se glisse avec ironie dans les plis du livre, tout en restant dans le cadre d'un conte pour enfants. Issue du livre de Tomi Ungerer, la version cinématographique de JEAN DE LA LUNE par Stephan Schesch garde ces thèmes centraux et en développe d'autres. Le travail de l'adaptation a été fait en collaboration étroite avec Tomi Ungerer qui a élargi le propos initial du livre. Le film ancre le récit dans un univers aux problématiques plus contemporaines.

Le conte d'Ungerer est très court et peu illustré, ce qui ne suffirait même pas pour obtenir une seconde de cinéma ! En effet, il faut 24 images pour réaliser une seconde de dessin animé. L'illusion du mouvement est donnée par l'enchaînement rapide d'une succession d'images fixes. Ce travail d'animation est mené par plusieurs équipes d'illustrateurs, chacune d'entre elles ayant une tâche particulière : celle qui dessine les deux positions extrêmes d'un mouvement, celle qui remplit les espaces entre deux positions, celle qui les colorie...



Le temps

Le film travaille dans la même direction d'ambiguïté chronologique que le livre. L'époque est ici énoncée : la voix du narrateur (celle d'Ungerer lui-même) nous dit que l'histoire se passe de nos jours. Néanmoins, des caractéristiques appartenant à des périodes disparates se mêlent avec liberté, parfois à l'intérieur d'un même objet. À titre d'exemple, le portable dont le Président fait cadeau à Ekla : l'appareil ressemble plus à un talkie-walkie issu des années 1970 qu'à un téléphone de nos jours ! Malgré ce mélange chronologique, la structure du récit est linéaire. La narration s'étend durant les différentes phases de la Lune : de la pleine Lune (Jean arrive sur la Terre) à la nouvelle Lune (il retourne chez lui).

Les personnages, les thèmes

Jean de la Lune

Jean de la Lune, dont on suit toutes les aventures et dont on partage les émotions et les volontés, habite la Lune depuis toujours : sa tête en a la forme et tout son corps en garde la couleur. Il est de la même blancheur lumineuse que la Lune et en subit toutes les mêmes variations : les sources lumineuses le rendent visible, ses croissants disparaissent un à un suivant la nouvelle Lune... Depuis son arrivée sur la Terre, il s'initie au langage et aux sentiments terriens. Son voyage sur notre planète constitue une véritable traversée des étapes de l'enfance : il apprend à marcher, à parler et découvre ce qu'est l'amitié... Mais Jean de la Lune découvre aussi une autre face de la nature humaine : la volonté de domination, la méfiance, la peur de l'inconnu et donc indirectement de l'étranger. Il est immédiatement identifié en tant que menace et sa maison devient un nouveau territoire à annexer.



Ekla des Ombres

Le docteur Ekla des Ombres est un drôle de savant habitant un château aux immenses pièces débordantes d'objets loufoques. Ekla des Ombres est l'alter-ego sur Terre de Jean de la Lune. Tout comme lui, avant son arrivée sur la Terre il s'ennuyait et vivait isolé du

monde : c'est pour cela qu'il a été endormi « des siècles durant ». Comme Jean de la Lune, il doit aussi réapprendre à connaître le monde et ses habitants. Ils ont, de fait, un parcours parallèle qui va les mener à l'amitié. L'ignorance des changements auxquels la Terre a fait face pendant son sommeil le rend parfois naïf. C'est grâce à son aide et à son savoir que Jean de la Lune peut retrouver sa maison. Leur rencontre devient ainsi un parcours initiatique pour chacun d'eux.

Le Président de la Terre

Le Général en Chef du conte de Tomi Ungerer devient dans le film le Président de la Terre. Ce nouveau titre permet de « justifier » son projet d'ajouter la Lune à ses conquêtes tout en inventant une nouvelle intrigue. Les signes de la domination du Président contribuent à faire de son personnage un véritable dictateur moderne. Il utilise les outils les plus technologiques pour mettre en place une stratégie de la peur et du culte de sa personnalité : les écrans renvoyant son image, le long télescope pour contrôler le reste du monde... Pour cela, il a à ses ordres une armée puissante et à sa merci le chef de la police qui le soutiennent dans sa volonté de puissance. Le réalisateur dessine un Président cruel aussi bien que stupide et ignorant, poussé par une volonté aveugle de domination des autres.



Les enfants face aux adultes

Les personnages secondaires n'ont pas de nom, mais ils apportent des nuances de rêve et de fantaisie nécessaires à la construction d'un univers enfantin et poétique. Depuis que Jean de la Lune a quitté sa maison céleste, les enfants sont tristes et n'arrivent plus à dormir. Le film nous montre leurs chambres, vides, grises et sombres où le seul éclairage possible est celui de la Lune désormais inhabitée. L'histoire nous raconte leur solitude vis-à-vis du monde des adultes : ils y font face en se réunissant ensemble dans les rues et espérant que Jean de la Lune revienne dans sa maison.

Les lumières, les couleurs



La lumière comme personnage

Le travail sur l'image et la lumière différencie le film de sa version d'origine : la présence de Jean de la Lune est accompagnée par les chorégraphies de lumières omniprésentes. Les faisceaux lumineux ont pourtant un rôle ambigu. Si d'un côté, ils symbolisent la Lune et son habitant, ils représentent une menace constante à sa liberté. Les lumières des hélicoptères, des voitures de l'armée du Président, celle du plafonnier dans la cellule de la prison, font au personnage ce que le soleil fait à la Lune : elles le rendent visible en le transformant en proie. Jean doit attendre sa disparition progressive liée à la nouvelle Lune, pour

s'évader de la prison. Pas besoin de lumière pourtant pour retourner à la maison : il n'est pas nécessaire d'avoir son objectif devant les yeux, lui apprend Ekla des Ombres, il suffit de l'avoir dans le cœur.



La symbolique des couleurs

Les illustrations d'Ungerer ont été comparées aux dessins du Douanier-Rousseau : des couleurs vives campant un monde simple et naïf. La couleur évoque le monde de l'innocence, de la confiance, de la vitalité. Là où elle n'est pas présente, tout est captivité et tristesse. Le réalisateur Schesch semble signer l'équation : couleur égale liberté, absence de couleur égale soumission. Ce n'est pas par hasard si, depuis l'arrivée sur Terre de Jean de la Lune, les chambres et les décors des enfants perdent leurs couleurs, ni si Ekla des Ombres donne au lunien une médaille lui permettant depuis la Lune de

renvoyer sur Terre un faisceau d'arc-en-ciel restituant des couleurs aux décors et des sourires aux enfants.

Pistes pédagogiques autour du conte

- En littérature, travailler sur les albums de Tomi Ungerer, et en particulier, sur *Les trois brigands*, *Le géant de Zéralda*, *Otto*, *Cricter*, *Pas de baiser pour maman*.... Etablir des réseaux de lectures. Comparer le livre et le film : les trames narratives, les personnages, les objets techniques... Des pistes pédagogiques sont disponibles sur le site <http://pedagogie.ac-toulouse.fr/ressources-grenade/fiches/jean-lune.htm> et <http://webetab.ac-bordeaux.fr/Primaire/64/IENPau4/espacepeda/file/Lune.pdf>
- En découverte du monde et en sciences, travailler sur le temps qui passe, l'observation de la Lune dans le ciel, la lumière et les ombres, les objets techniques avec ou sans mécanismes. Fabriquer un folioscope, un thaumatrope.

Ressources

L'album *Jean de la Lune*, publié en 1969 par l'Ecole des loisirs

La nouvelle version de l'album *Jean De la Lune*

Le dossier de presse et le dossier pédagogique disponibles sur le site officiel du film : www.le-pacte.com/france/prochainement/detail/jean-de-la-lune/